

2^{ème} DIMANCHE DE PAQUES

16 avril 2023 – Année A

Chers frères et sœurs,

« *Abondance de biens ne nuit pas* » !

Or justement – Dieu en soit loué ! - ce Dimanche contient une abondance de biens spirituels à notre portée comme nous allons le voir et j’espère l’expérimenter !

- Tout d’abord parce que nous sommes encore le Jour de Pâques – c’est le propre d’une octave – et donc même si les œufs en chocolat ne tomberont plus des cloches (!) les grâces du Ciel pleuvent encore. Cherchons-les, trouvons-les et consommons-les avec délice ! (Je parle des grâces divines de revigoration de notre vie chrétienne, de notre foi, de notre espérance et de des grâce pour le salut des âmes)

Oui, avec St Paul nous pouvons bien dire en ce Dimanche : *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d’entre les morts... Jésus, nous l’aimons sans l’avoir vu ; en lui, sans le voir encore, nous mettons notre foi, et nous exultons d’une joie inexprimable et remplie de gloire, car nous allons obtenir le salut des âmes qui est l’aboutissement de notre foi.*

- Nous sommes aussi comblés de bien, car nos frères et sœurs baptisés de Pâques peuvent désormais prendre pleinement place dans nos assemblées en ayant toute leur place dans l’Église militante d’ici-bas ! En ce Dimanche « *in albis* », ils ont déposé symboliquement le vêtement blanc de baptême.

Ainsi, – comme le disait l’Introït – *Quasi modo geniti infantes* - comme des enfants nouveaux nés, *en vrai spirituels*, ils sont de fait *avides du lait pur de la Parole de Dieu* et ils nous entraînent dans leur joie *en l’honneur de Dieu* !

- Mais ce n’est pas tout ! grâce à St Jean Paul II qui a institué ce Dimanche fête de la Miséricorde – selon le désir exprimé par Notre Seigneur à Ste Faustine Kowalski, je le cite : ***Ce jour-là, les entrailles de ma miséricorde sont ouvertes, je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s’approcheront de la source de ma miséricorde ; toute âme qui se confessera et qui communiera recevra le pardon complet de ses fautes et la rémission de sa peine. Ce jour-là, toutes les sources divines par lesquelles se déversent les grâces sont ouvertes.***¹ (P. J. 699).

Parmi ces sources, il y a **ce tableau** que Jésus lui a demandé de peindre² : ***l’âme qui honorera ce tableau a promis notre Seigneur ne sera pas perdue. Elle obtiendra la victoire sur ses ennemis d’ici-bas, spécialement à l’heure de la mort, la défendra, comme sa propre gloire***³

Comme autres sources – et c’est l’Évangile de ce Dimanche qui nous l’a rappelé - il y a celles où l’apôtre Saint Thomas a puisé à savoir **les plaies de Notre Seigneur.**

¹ *Petit Journal de Sœur Faustine* n° 699.

² *Petit Journal de Sœur Faustine* n° 327 : « Je donne aux hommes un vase, avec lequel ils doivent venir puiser la grâce à la source de la miséricorde. Ce vase, c’est ce tableau, avec l’inscription : Jésus j’ai confiance en Toi ».

³ *Petit Journal de Sœur Faustine* n° 47-49.

D'ailleurs une des toutes premières actions liturgiques de la veillée pascale nous l'a indiqué. En enfonçant les 5 grains d'encens dans le Cierge Pascal, nous avons prié en ces termes : *Par ses saintes plaies, ses plaies glorieuses, que le Christ Seigneur nous garde et nous protège.*

« *Au ciel, se plaignit Jésus auprès d'une religieuse visitandine à Chambéry, Sœur Marie-Marthe Chambon, j'ai des saints qui ont eu une grande dévotion à mes saintes plaies, mais sur la terre, il n'est presque plus personne qui m'honore de cette manière-là* ».

Et il est vrai que ce n'est pas très fréquent d'entendre parler des plaies de Jésus même si de fait on parle tout de même assez fréquemment de son Cœur transpercé grâce à Paray-le-Monial... et pourtant, saint Augustin, que l'on ne peut pas qualifier de sentimentalisme mystique commentait cet Évangile en disant ⁴:

Jésus aurait pu, s'il avait voulu, faire disparaître de son corps ressuscité et glorifié toute marque de cicatrice, mais il savait les raisons pour lesquelles il conservait ces cicatrices dans son corps. De même qu'il les a montrées à Thomas, qui ne voulait point croire à moins d'avoir touché et d'avoir vu, ainsi il montrera un jour ces mêmes blessures à ses ennemis, non plus pour leur dire: «Parce que vous avez vu, vous avez cru», mais pour qu'ils soient convaincus par la vérité qui leur dira: «Voici l'homme que vous avez crucifié, vous voyez les blessures que vous avez faites; vous reconnaissez le côté que vous avez percé, c'est par vous et pour vous qu'il a été ouvert, et cependant vous n'avez pas voulu y entrer».

Saint Josémaria disait⁵ : *Glisse-toi dans les plaies du Crucifié...*

Et le célèbre tableau du Caravage à Postdam en Allemagne montre St Thomas qui enfonce son index dans la plaie du côté de Notre Seigneur avec un visage étonnement expressif...

Comment entrer dans les plaies de Jésus ? vous demandez-vous peut-être, tout comme Nicodème s'interrogeait sur comment rentrer dans le sein de notre mère pour naître à nouveau !

1. Entrer dans les plaies de Jésus, c'est s'appliquer à y déchiffrer ce qu'elles nous disent et elles nous disent plusieurs choses :

- tout d'abord le fait que nous en sommes les auteurs en raison de nos péchés. Mais, devenues glorieuses, elles nous montrent aussi le pardon qu'il nous en a obtenu et donc la grande miséricorde divine.

- elles nous montrent aussi que Notre Seigneur n'a pas simplement assumé notre humanité dans ce qu'elle a de beau, mais qu'il a assumé également nos propres blessures. Et glorieuses, elles nous montrent que par sa résurrection, Il en apporte la guérison.

Ainsi par exemple, Bède le vénérable dira que la Bonté divine voulu que St Thomas, *ce disciple incrédule, en touchant les blessures du corps du Sauveur, guérisse en lui comme en nous les blessures de l'incrédulité.*

Elles nous apprennent que présenter au Seigneur ressuscité nos misères - comme Thomas a exposé ses doutes - permet à Jésus de les guérir... c'est le déclenchement de sa miséricorde...

Ainsi par exemple, lorsqu'on va se confesser et que l'on présente les blessures que nos péchés ont occasionné à Dieu, à notre prochain et à nous-mêmes, le sang de Jésus jaillit de son Cœur et la puissance de sa résurrection pardonne et guérit. (Cf. le pouvoir de remettre les péchés dont parlait le début de l'Évangile)

2. Entrer dans les plaies de Jésus, c'est aussi passer par elles pour présenter nos supplications à Dieu le Père.

⁴ *Du symbole aux catéchumènes* II, 8, Cité par St Thomas d'Aquin dans *catena aurea* n°14026

⁵ *Chemin* n° 288

Un jour, alors que la Communauté des visitandines faisait processions et prières pour différents besoins, Dieu le Père se manifesta à Sr Marie-Marthe Chambon en lui déclarant⁶ : *tout ce que vous le donnez là n'est rien. – Si ce n'est rien, répondit avec audace la religieuse, je vous offre alors tout ce que votre fils a souffert pour nous. Ah ! reprit le Père éternel, ceci est grand...*

Il faudrait avoir plus de temps pour développer tout ce que Jésus entend nous dire à travers cette requête qu'il fit donc à St Thomas de toucher ses plaies...

Mais pour finir... puisque nous avons évoqué Ste Faustine et que nous sommes réunis pour la célébration de la Sainte Messe, permettez-moi de vous rapporter encore ce que cette sainte religieuse raconta⁷ :

Un jour Jésus me dit qu'Il enverrait un châtiment sur la plus belle ville de notre patrie. Cette punition devait être celle subie par Sodome et Gomorrhe. J'ai vu la grande colère de Dieu et un frisson d'angoisse me traversa le cœur. Je priai en silence et bientôt Jésus me dit : « Mon enfant, unis-toi étroitement à Moi pendant le Saint Sacrifice et offre à mon Père Mon Sang et Mes Plaies, pour obtenir le pardon des péchés de cette ville. Renouvelle ceci sans interruption pendant toute la Sainte Messe. Fais cela pendant sept jours. »

Le septième jour, Jésus m'apparut dans une nuée lumineuse et je lui demandai de jeter un regard sur cette ville et sur notre pays tout entier. Il le fit de bonne grâce. Sa bienveillance m'encouragea à le supplier de le bénir.

Alors Jésus dit : « Pour toi, Je bénis le pays tout entier. » Et il fit de la main un grand signe de croix sur notre Patrie.

Cette bonté de Dieu inonda mon âme d'une grande joie.

Comme nous avons pu le faire durant la neuvaine qui nous a préparé à cette fête de la Miséricorde, amenons donc à Jésus au cours de cette messe et des messes suivantes l'Église, notre pays, ceux qui ne croient pas, les âmes du purgatoire, les âmes douces et humbles, les âmes froides, le monde entier en somme !

Le Cœur de Jésus est large et ses saintes plaies glorieuses également...

Grande pourra donc être notre joie de prier ainsi.

Très sainte Vierge Marie, en ce dernier jour de l'octave de Pâques partagez-nous votre joie car *Jésus est ressuscité comme Il l'avait dit, «Résurexit sicut dixit, Alléluia » !*

Très sainte Vierge Marie, au Cœur immaculé, aidez nos baptisés, aidez-nous, à garder la blancheur de l'âme du baptême et à être *avides de la Parole de Dieu.*

Très saint Vierge Marie, bien qu'ayant déjà votre Corps Glorieux, vous avez montré Rue du Bac votre Cœur transpercé par un glaive et à Fatima votre Cœur entouré d'épines. Aidez-nous à comprendre le sens de ces invitations de votre Fils à nous approcher de Ses Plaies Glorieuses !

Très sainte Vierge Marie, Mère de Miséricorde, en ce Jour de grâces abondantes, daignez nous amener ainsi que le monde entier au Cœur miséricordieux de votre Fils, notre Seigneur et notre Dieu en qui nous croyons et en qui nous espérons.

Amen !

⁶ In Sœur Marie-Marthe Chambon et les saintes plaies de Notre Seigneur Jésus Christ, Edition DFT, 2004.

⁷ *Petit Journal de Sœur Faustine* n° 39

PRIERE UNIVERSELLE

16 avril 2023 - Année C

Le célébrant : *Poursuivant l'élan de la neuvaine qui nous a préparés à la Fête de la Miséricorde, amenons au Seigneur tous ceux et celles que nous voulons Lui recommander particulièrement en ce jour.*

Le lecteur : Amenons à Jésus miséricordieux notre Pape François, notre évêque, Mgr Crepy, tous les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin qu'ils annoncent par leur ministère de miséricorde qu'Il est l'unique Sauveur du monde hier, aujourd'hui et à jamais.

Le lecteur : En ce Dimanche dit "in albis", en blanc, amenons à Jésus tous les nouveaux baptisés de Pâques qui déposent le vêtement de leur baptême pour prendre pleinement part à la vie de l'Église. Prions en particulier pour Aline, Paul, Guillaume et Rohan nos baptisés de Pâques.

Demandons au Seigneur de les accompagner toujours de son Esprit Saint pour que s'affermissent en eux la Foi, l'Espérance et la Charité qu'ils ont reçues.

Le lecteur : En ce jour consacré par saint Jean Paul II à la Miséricorde divine, amenons au Seigneur tous ceux qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations en particulier pour notre pays.

Demandons au Seigneur de les aider à comprendre que - comme Il l'a révélé à Ste Faustine - « *l'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers sa miséricorde* ».

Le lecteur : Comme le firent les contemporains du Seigneur durant son séjour sur la terre, amenons spirituellement au Seigneur tous ceux qui souffrent dans leur corps, leur esprit ou leur âme.

Supplions le Seigneur de les aider à comprendre que ses plaies montrées à St Thomas sont le signe visible du fait qu'Il est venu pour nous guérir et nous apporter la Joie par ses blessures.

Le lecteur : Enfin, amenons à Jésus miséricordieux les membres de notre paroisse et chacun d'entre nous.

Demandons au Seigneur de nous aider, à travers l'expérience renouvelée de sa Miséricorde, à être rayonnant de la joie que procure la confiance en Lui.

Demandons-lui également la grâce de savoir fêter et chanter sa miséricorde !

Le célébrant : *Père éternel, par la passion et la résurrection de ton Fils, exauce nos prières ; sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.*
Nous te le demandons par ce même Jésus Christ qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.